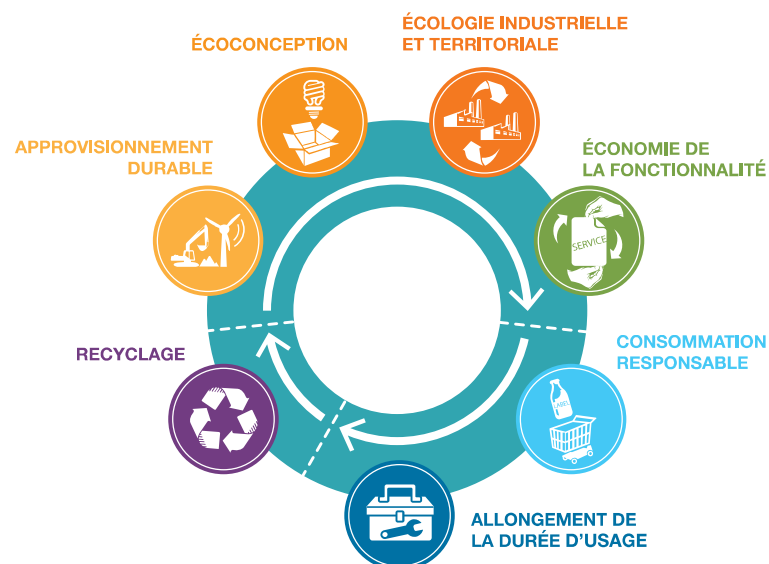


Économie circulaire et alimentation : les fondamentaux

L'économie circulaire (EC)

Le modèle économique linéaire actuel (« extraire, produire, consommer, jeter ») montrant aujourd'hui ses limites, l'économie circulaire propose un « système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits - biens et services -, vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en permettant le bien-être des individus.¹»

Les 7 piliers de l'économie circulaire



1- Économie circulaire : notions, ADEME, 2014

Document 6

Son principe de fonctionnement en boucles fermées permet de développer des écosystèmes territoriaux sobres, efficaces et durables. Les 7 piliers définis par l'ADEME (voir schéma ci-contre) sont autant d'outils pour atteindre ce résultat : approvisionnement durable, éco-conception, écologie industrielle et territoriale, économie de la fonctionnalité, consommation responsable, allongement de la durée d'usage et recyclage.

L'économie circulaire est dorénavant une thématique incontournable dans l'élaboration des politiques globales de lutte contre le changement climatique et de préservation des ressources, comme en témoigne l'adoption du Paquet économie circulaire au niveau européen le 22 mai 2018. Afin d'atteindre les objectifs fixés dans celui-ci, la Feuille de route nationale sur l'économie circulaire a été publiée le 23 avril 2018. Un projet de loi anti-gaspillage pour une économie circulaire est en cours et a été présenté en conseil des ministres le 10 juillet 2019.

L'Île-de-France : territoire historique de production agricole et alimentaire

L'Île-de-France (IDF) est une des régions les plus fertiles d'Europe. L'agriculture y occupe 7% du territoire en petite couronne et 60% en grande couronne². Au total, le territoire est couvert pour moitié de terres agricoles. Comme dans d'autres régions, on observe une baisse des surfaces agricoles en IDF.

La production francilienne est caractérisée par un modèle agricole reposant sur la culture spécialisée de blé, de colza, d'orge ou de betterave sur 93% de la Surface Agricole Utile (SAU). Tout en restant très minoritaire, l'agriculture biologique s'y développe rapidement. Fin 2018, l'agriculture biologique (certifiée et en cours de conversion) représente en Île-de-France 19 797 hectares, soit environ 3,5 % de la SAU francilienne³.

En parallèle, les attentes alimentaires évoluent⁴. Alors que les habitudes alimentaires des Franciliens sont contraintes par le temps, leurs attentes sont de plus en plus orientées vers le bio, le sain, le local et le bien-être animal. L'étude indique notamment que 80% des Franciliens déclarent acheter des produits bio, AOP/IGP, Label Rouge ou locaux d'Île-de-France. Les exigences en termes de santé et la recherche de proximité sont également beaucoup plus présentes dans les choix des consommateurs.

Les terres franciliennes ne sont et ne seront pas en mesure de répondre en totalité aux besoins de 12 millions d'habitants de la région Île-de-France. Par ailleurs, les agriculteurs cherchent à freiner la destruction et l'épuisement des sols, notamment dus à l'urbanisation, à faire face au renchérissement des intrants et aux effets du changement climatique sur les cultures et à diversifier leurs productions en réponse aux demandes du marché.

2 - Étude « Circuits courts alimentaires de proximité : des projets par et pour les territoires », IAU, 2016

3 - Infographie « Chiffres clés de l'Agriculture Biologique en Île-de-France à fin 2018 », GAB IdF

4 - Étude « Que mangent les franciliens en 2019 ? », CREDOC 2018

L'économie circulaire au service de l'alimentation : vers un nouveau modèle de développement des territoires

Les Gaz à Effet de Serre (GES) générés par un Français sont issus à 25% de son alimentation¹. La majorité des impacts environnementaux liés à l'alimentation provient du mode de production agricole, suivi par le transport. L'économie circulaire charrie en son sillon des pratiques culturelles favorisant la résilience alimentaire des territoires. En adoptant une approche des flux et systèmes territoriaux « du champ à l'assiette », l'économie circulaire propose des solutions diversifiées aux enjeux agricoles et alimentaires. L'agriculture de proximité peut également contribuer significativement à réduire l'empreinte carbone régionale (moins de transport, fixation de carbone dans les sols, production d'énergie renouvelable), à freiner le développement d'espèces invasives (utilisation de plantes d'ornement locales...). L'économie circulaire appliquée aux domaines de l'agriculture et de l'alimentation suppose naturellement un urbanisme maîtrisé et des dispositions favorables à l'activité agricole en proximité urbaine. Le schéma ci-contre illustre la manière dont l'économie circulaire peut apporter des pistes de réponses aux grands enjeux franciliens.

Économie circulaire et alimentation : des initiatives franciliennes pour tous les goûts

Avoir accès à une alimentation saine, de qualité et de proximité est une demande forte des Franciliens. Viser l'autonomie alimentaire en Île-de-France serait utopique. Mais l'économie circulaire favorise la diffusion de nouvelles pratiques de consommation et de production et permet la prise en charge d'autres enjeux : reconnecter les producteurs et les consommateurs, préserver les ressources et les savoir-faire, boucler les cycles de l'azote et du carbone... Ce faisant, l'économie circulaire apporte une diversification et une complémentarité des systèmes de production, de transformation et de consommation.

De nombreuses initiatives fleurissent sur le territoire francilien et apportent, à leur échelle, des réponses à ces enjeux, de l'amont à aval. Leur durabilité et leur capacité à essaimer doit à la fois prendre en compte les opportunités de marchés en croissance sur le territoire et s'inscrire dans un contexte réglementaire, exigeant mais nécessaire, en particulier en termes d'impacts environnementaux et sanitaires. L'ensemble des services d'expertises, de conseil, de suivi et de contrôle sur ces deux axes doit être mobilisé. En mettant en lumière de nouvelles manières de produire, de transformer et de consommer, cet ouvrage souhaite inspirer les porteurs de projets et les territoires.

Les solutions identifiées sont présentées au sein de cet ouvrage en cinq parties : **Optimiser l'utilisation des ressources / Mieux s'approvisionner pour une activité agricole durable / Produire au plus près des consommateurs / Faire évoluer les modes de production / Faire évoluer les modes de consommation.**

Les piliers de l'économie circulaire appliqués à l'agriculture et l'alimentation en Île-de-France

